



Credit image : Bertille Bak, Le Hameau, 2014
© Bertille BAK ; Courtesy: Galerie Xipibas.

Ultralocal

Dossier de presse

Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines
7 rue de l'Abreuvoir / Strasbourg
+33 (0)3 88 25 69 70
www.ceaac.org

Contact presse et photographies sur demande
Anne Ponsin - communication@ceaac.org

Think global, act local

Un cycle de trois expositions proposé par les commissaires invités Lauranne Germond, Loïc Fel et Maëva Blandin (COAL) - 2015/2016

Le CEAAC est à la croisée de la dimension Européenne et d'une implantation locale, dans une région à l'individualité forte, entre universalisme de la pensée et particularisme de chaque contexte.

Cette caractéristique particulière fait écho au leitmotiv du renouvellement durable de notre organisation économique et sociale : *Think global, act local*, titre générique du nouveau cycle de trois expositions du CEAAC conçu par Lauranne Germond et Loïc Fel (COAL), commissaires invités au CEAAC pour la saison 2015 - 2016.

La maxime « Think global, act local », généralement attribuée à René Dubos, est énoncée en 1972 pour la première Conférence des Nations Unies sur l'environnement. Ce précepte d'action incarne avant tout une posture éthique qui n'est pas nouvelle, mais dont le contexte d'application méritait cette reformulation.

Elle n'est pas nouvelle parce qu'on pourrait la voir comme une périphrase de l'impératif catégorique kantien « Handle nur nach derjenigen Maxime, durch die du zugleich wollen kannst, dass sie ein allgemeines Gesetz werde » (Agis seulement d'après la maxime grâce à laquelle tu peux vouloir en même temps qu'elle devienne une loi universelle). Elle s'applique aujourd'hui dans un contexte fondamentalement nouveau en ce qu'elle devient une maxime pratique au sens strict : l'universel n'est plus ici une idée en droit, mais dans un monde globalisé où l'écologie nous a

démontré que tout dans la biosphère est lié, l'universel est de fait. Nos actions locales ont ainsi des répercussions globales. La mise en œuvre complète du précepte n'en est pas moins terriblement exigeante.

Elle nécessiterait de profondément revoir notre imaginaire afin d'être capables de mettre le particulier dans la perspective d'un monde globalisé avec lequel nous interagissons.

Think global, act local est une posture dont les artistes se sont emparés.

Depuis Aristote on considère que l'art a la capacité d'exprimer l'universel d'une idée dans la singularité d'une œuvre. Cette vision de l'art, diversement déclinée selon les époques, a innervé l'histoire de l'art et structuré la critique, au point d'apparaître comme un critère d'évaluation de la qualité artistique. Ainsi plus une œuvre particulière réussit à incarner une idée universelle, plus elle serait remarquable.

Aujourd'hui, la crise environnementale, et ses implications sociales et économiques, s'incarne diversement localement, mais relève toujours d'une même crise universelle. Ce lien entre universel et singulier qui résonne avec cette vision de l'art aristotélicienne, tout en lui offrant un cadre d'application nouveau, fait évoluer le langage formel jusqu'à la place qu'occupe l'artiste dans la société.

Ultralocal

Dernier volet du cycle d'expositions *Think global, act local* imaginé par COAL pour le CEAAC, *Ultralocal* revisite et renverse la notion d'utopie par un ensemble d'expériences qu'ont menées les artistes de l'exposition dans des contextes ultralocaux et spécifiques.

Du point de vue de l'écologie et du développement durable, l'organisation, les matériaux et les créations qui seront les plus performants diffèrent dans chaque contexte environnemental, culturel et technique. L'idée doit, à chaque fois, être réadaptée dans une forme de créolité et de récréation qui la fait varier et s'adapter à chaque lieu d'implantation. L'idée globale se décline ainsi en application locale, elle se fait glocale.

Au sein de *Ultralocal*, les artistes revisitent la notion même d'utopie. Celle-ci ne peut plus, à notre époque, être un ailleurs. Elle n'est plus reproductible par copier-coller. Elle doit être inventée ici et maintenant. Pour aujourd'hui comme pour demain. En somme, les artistes dont les propositions visent à mettre en œuvre un développement durable sont des situationnistes jusqu'au boutistes à l'opposé

de l'utopie, qui, étymologiquement, se définit comme un idéal absolu, dénué de lieu. Ici, c'est au contraire la localisation et le contexte immédiat, qui deviennent les matériaux mêmes de la création qui tend, par sa singularité, à atteindre l'universalité.

Exposition généreuse, aux frontières des disciplines et des codes, des symboles de la création artistique contemporaine, *Ultralocal* s'introduit dans les failles de nos sociétés pour pirater, avec poésie et humour, la réalité.

Exposition présentée du 18.06 au 16.10.2016

Vernissage Vendredi 17.06 à 18h30

Avec :

Bertille Bak (FR) - Adrián Balseca (EQU) - Pauline Bastard (FR) - Thierry Boutonnier (FR) - Minerva Cuevas (MEX) - Collective Disaster - Nicolas Floc'h (FR) - LIVIN Studio (AUT) - Stefan Shankland (FR) - Simon Starling (GB) - Laurent Tixador (FR)

Bertille Bak

Attachée à l'observation de la société, à l'analyse précise d'un terrain, Bertille Bak prend pour sources les communautés ou les collectivités au contact desquelles elle évolue, dont elle observe les rites, les gestes, les objets et qu'elle implique dans ses projets. Avec la complicité des individus qu'elle rencontre, se construit un récit entre documentaire et fiction où la poésie et l'utopie supplantent le simple constat d'une situation. Entre 2010 et 2013, elle rencontre une fratrie de 5 garçons chasseurs dans le hameau de Ursprung en Alsace. Elle observe l'organisation des troupes de chasseurs, les traditions et les codes subsistants et perpétuels. Dans son film *Le Hameau*, présenté au sein de l'exposition *Ultralocal*, elle récolte tel un ethnologue, les informations sur les conditions sociales et les témoignages de la population. Il en émane un questionnement tout en délicatesse sur la frontière entre le domestique et le sauvage, la personification des animaux et la précarité des modes de vies marginaux.

Né en 1983 à Arras, elle vit et travaille à Paris



Le Hameau
Vidéo 22'
2014
© Bertille Bak
Courtesy de la Galerie Xippas

Adrián Balseca

Designer graphique et artiste plasticien, son travail active les mécanismes et stratégies de la représentation, de la narration et/ou de l'interactivité pour mettre en relief les spécificités culturelles d'un environnement géographique. Il explore les relations et tensions entre industrie et artisanat, révélant une fascination pour les processus historiques, et la composition des matériaux impliqués dans la production des produits manufacturés. Sa pratique implique souvent la transformation d'objets du quotidien ou de la législation civile, pour la plupart selon des processus *in-situ*. Ses projets traversent autant l'économie émergente, la nature, la politique ou les pratiques sociales quotidiennes.

Né en 1989 à Quito, il vit et travaille à Quito.



Medio camino
2014
Single Channel HD vidéo
15'41" bouclé
© Adrián Balseca
Premio París, 12 Bienal de Cuenca
Selección EDOC 2014, Quito

Pauline Bastard

À travers ses films et installations, Pauline Bastard mêle étroitement fiction et réalité. Elle produit des expériences philosophiques et sociales. Avec *Les états de la Matière*, l'œuvre proposée pour *Ultra-local*, elle achète une maison avec pour projet de répandre la totalité de sa matière dans la nature alentour. Les éléments dispersés ont préalablement été remis à l'état de matière première avant d'être déposés dans la nature environnante. Une partie de ces matériaux viennent composer le mobilier de l'exposition présentant ce travail.

Né en 1982, elle vit et travaille à Paris



Les États de la matière
vidéo 60'
2013
© Pauline Bastard

Thierry Boutonnier

Actif et réactif, Thierry Boutonnier met au cœur de son travail la question de la domestication. Il déploie ainsi un large panel de comportements individuels en réponse au système dit moderne. Polyvalent, pluridisciplinaire il utilise tous les médiums possible, les espaces à disposition ou réalise des actions. Artiste aux multiples supports il travaille en résonance avec le contexte et l'environnement (social, environnemental, économique) pour construire sa réflexion et contribuer à la construction d'un futur commun, durable et respectueux.

Dans le cadre d'une résidence spécifique en 2013, Thierry Boutonnier propose de valoriser l'herbe de Saint-Denis (93). Avec *Le cycle de la meule*, expérience ultra-locale représentée dans l'exposition, il s'agit de retenir la pousse afin que les moutons puissent ruminer en hiver.

Né en 1980, dans le Sud-Ouest de la France, il vit et travaille à Lyon.



Eteindre l'eau
2011
Action au centre d'art du Lait le 14 mai 2011
25'
Costume, La rivière Tarn, 10 extincteurs (8 à eau, 2 à CO2), éclairage (poursuite)
© Phoebe Meyer

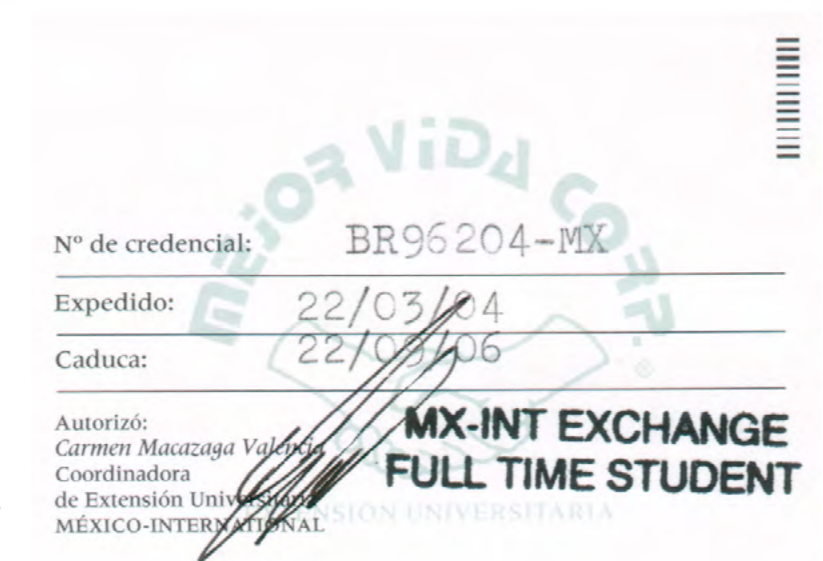
Minerva Cuevas

L'œuvre de Minerva Cuevas dénonce les conséquences sociales et environnementales des systèmes économiques mondiaux. Par des actions et des propositions simples, adaptables au quotidien, l'artiste prône l'action locale et l'équité dans la redistribution des flux économiques.

Dans l'exposition, c'est son projet de longue date *Mejor Vida Corp*, initié en 1998, qui est présenté. *Mejor Vida Corporation* (Entreprise pour une vie meilleure) est une société non lucrative de « services microéconomiques » qui propose des services et des produits gratuits comme des tickets de métro, des cartes d'étudiants, des codes barres de prix bas, mais aussi de nettoyer les espaces publics ou de rédiger à la demande des lettres de recommandation. Minerva Cuevas s'appuie également sur des images ancrées dans l'inconscient collectif pour détourner les logotypes et les slogans.

Né en 1975 à Mexico, elle vit et travaille à Mexico.

Mejor Vida Corp., Student ID Card, 1998
Courtesy de la MVC et Kurimanzuto
et de Minerva Cuevas



Collective Disaster

Collective Disaster est composé d'une équipe internationale, pluri-disciplinaire, fonctionnant sur le mode de la participation, des échanges mutualisés. Une sorte de « méta collectif » né à la fin des années 2000, de manière spontanée, à la croisée de l'environnement, du design, de l'architecture, du graphisme, de la recherche et de la performance et ouvert à des collaborations transdisciplinaires pour relever de grands défis économique ou sociologiques.

Bxl swings in the cracks, le projet présenté au sein d'*Ultralocal*, est une série de micro-interventions réalisées à partir des failles de l'espace urbain de Bruxelles, avec des techniques de construction simples et des matériaux recyclés. Ces actions, pensées pour favoriser la libre expression des citoyens et le piratage urbain, par une opposition harmonieuse entre le singulier et la société normalisée, permettent également au collectif d'interroger les manières de construire l'espace urbain contemporain, et de constater une élaboration politique et administrative souvent trop lente quant à la planification de la ville, décourageant souvent les initiatives locales.

Collectif créé par Valentina Karga (Grèce), Louisa Vermoere (Belgique), Pieterjan Grandry (Belgique) Andrea Sollazo (Italie).

BXL swings in the cracks
Novembre 2015
© Collective Disaster
Kaleidoscope placé sur une rambarde d'immeuble, Bruxelles.
Réalisé par Louisa Vermoere et Andrea Sollazo
Collaboration : Duccio Maria Gambi, Le chapitre zero, Diego Luna Quitanilla & Sedaile Mejias, Agata Smok et Giacomo Mazzadri



Nicolas Floc'h

Nicolas Floc'h établit un dialogue entre des pratiques du monde de l'art et celles propres aux autres disciplines et champs d'activité. Il développe un ensemble de processus liés à des préoccupations formelles, symboliques, économiques et politiques, et s'intéresse à la valeur d'usage de ses œuvres. *Le Grand Troc* est un projet artistique né d'une commande artistique initiée dans le cadre de l'action Nouveaux Commanditaires au Chili, en 2008. En 2015, *Le Grand Troc* se déplace au MAC/VAL (Vitry-sur-Seine) et vient collaborer avec deux collègues et l'EDS (Espace Départemental des Solidarités) de Vitry-sur-Seine. Sous la forme d'ateliers et de rencontres, il invite les participants à imaginer des propositions collectives répondant à leurs besoins et envies afin de modifier la vie en communauté au sein de ces lieux voués au service public local. Il produit une série d'objets en bois qui viennent ensuite être remplacés par les objets réels, ces derniers, échangés au bon vouloir des visiteurs. Dans *Ultralocal*, une série d'objets découlant de ce projet seront disponibles au troc.

Né en 1970 à Rennes, il vit et travaille à Paris.



Haut :
N°117, Batterie électronique, studio musical
Le Grand Troc, Collège Pöhlitzer, élèves
118,5 x 159 x 73 cm

Bas :
N°151 Édition "Le Grand Troc"
Le Grand Troc, Nicolas Floc'h
35 x 28 x 04 cm

Le Grand Troc, Exposition au MAC VAL,
Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne
Juin - Nov 2015

Crédits photographiques : MAC VAL et
Nicolas Floc'h
© Adagp, Paris 2015



Livin Studio

Le projet *Feed in Africa* est né d'une expédition en 2014 en Tanzanie, afin de travailler avec une communauté Orkolili Maasaï, au pied du Kilimandjaro. En raison de leur origine nomade, les pratiques agricoles sont une introduction récente dans la communauté tanzanienne Maasaï. Historiquement, le pâturage a été prédominant dans l'alimentation du bétail. Mais depuis quelques années, il y a une pénurie de terres pour le pâturage du bétail, causée par l'urbanisation, la désertification et la nouvelle tendance à l'acquisition de terres privées. La question de nourrir le bétail s'est donc posée. *Feed in Africa* est un projet de co-design, visant à la conception d'une lieuse mécanique pour le foin ainsi qu'une roue pour le séchage, conçues à partir de matériaux locaux, aisément reproductibles.

L'équipe du projet *Feed in Africa* se compose d'une designeuse industrielle (Katharina Unger), un concept designer (Bianca Anderson), deux professionnels de l'économie (Mrlon Odhiambo) une ingénieur (Abhishek Raut) et un membre de la communauté Maasaï (Judith Sansom). Le projet *Feed in Africa* a été initié par le réseau IDIN (MIT).



Feed in Africa
2014

©Livin Studio

Projet de co-design pour réaliser une lieuse à foin en Tanzanie



Stefan Shankland

Stefan Shankland développe une pratique artistique transversale en lien avec des situations de mutation: transformations urbaines, mutations du territoire, crises environnementales. En 2007, il initie la démarche HQAC - Haute Qualité Artistique et Culturelle, qui fait du temps de la transformation urbaine une nouvelle ressource pour la création contemporaine. Il conduit actuellement plusieurs projets artistiques expérimentaux au long cours : TRANS305, Tuvalu ou le Musée du Monde en Mutation (MMM). Son œuvre *Marbre d'Ici*, dont un ensemble d'éléments est présenté dans l'exposition, reçoit le Prix COAL Art et Environnement en 2011. Avec ce projet, l'artiste opère un déplacement de matières usées du BTP, à échelle locale. Recyclées elles deviennent un nouveau matériau pour l'architecture d'intérieur, la construction et l'aménagement d'espaces publics.

Né en 1967 à Paris, il vit et travaille à Ivry-sur-Seine et à Berlin



Marbre d'Ici
Détail du sol, salon d'Ornaison, château de Chamarande
mai 2015
© Stefan Shankland
Dans le cadre de l'exposition
« HABITER », Domaine de Chamarande, 2015

Simon Starling

Découvrir et comprendre les œuvres de Simon Starling implique de se laisser raconter des histoires, de se laisser guider dans un monde où rien n'est fait au hasard, mais construit et où tout est cohérent. Par de petits événements mis bout à bout et en utilisant des objets du quotidien, à portée de main, l'artiste nous convie à (re)visiter notre passé pour peut-être mieux comprendre le présent. À travers une promenade narrative, un déplacement des événements, il nous éclaire sur le monde et sur notre histoire collective. Le travail de Simon Starling résulte toujours d'une situation et d'une rencontre avec un récit, avec des personnages ou encore avec des faits historiques. De ces événements, l'artiste fait (re)naître une histoire. Dans *Ultralocal*, c'est son œuvre *Carbon (Pedersen)* qui est présentée. Le visiteur pénètre dans une atmosphère crépusculaire bleutée, découvrant une installation constituée de multiples objets disparates, évocation d'un avenir inquiétant qui mêle les traces de mémoires de nos constructions modernes à leurs effets destructeurs.

Né en 1967 à Epsom en Angleterre, il vit et travaille entre Copenhague et Berlin. Lauréat du Turner Prize en 2005



Carbon (Pedersen)
2003
Courtesy du FRAC Nord-Pas-de-Calais
FRAC
NORD-PAS DE CALAIS
© Simon Starling
Crédit image : E. Watteau.

Vue de l'exposition "Carbon," Ausstellungsschalle am Hawerkamp, Allemagne, 2003
Image courtesy of Städtische Ausstellungsschalle am Hawerkamp, Allemagne

Laurent Tixador

Artiste aventurier aux actions extrêmes, Laurent Tixador privilégie la performance et travaille de manière expéditionnaire. Il met à l'épreuve ses capacités physiques autant que la définition de « l'être artiste ». Ses périples permettent de fabriquer des situations qui influencent son comportement et proposent des opportunités en fonction de chaque contexte. L'expédition est pour lui un travail d'atelier, d'autant que lors de ses pérégrinations, il bricole de petits objets avec les matériaux qu'il trouve sur place. Arrivé à l'architecture via sa pratique de marcheur, il s'investit de la construction d'une hache à partir d'un simple silex ramassé, jusqu'à la construction d'un pont sans matériaux ni outillage. Il remet ainsi en perspective la condition de l'homme du 21^{ème} siècle.

Né en 1965 à Colmar, il vit et travaille à Nantes



Hâches réalisées pour la construction d'un pont au
Domaine de Chamarande
avec Quentin Ménard et Baptiste Brevart
© Laurent Tixador



ceaac

Fondé en 1987, le CEAAC a pour vocation de développer l'art contemporain en Alsace, tant du point de vue du soutien à la création que de celui de sa diffusion. Son centre d'art a été fondé en 1995. Par ailleurs, des installations artistiques réparties sur tout le territoire de la région présentent les projets de nombreux artistes et contribuent à une meilleure visibilité de l'art contemporain. Poursuivant un idéal de démocratisation de l'accès à la culture et à l'art, l'aspect de pédagogie et de médiation constitue un pan essentiel dans l'activité du CEAAC. Des visites accompagnées d'ateliers sont organisées pour les publics scolaires et l'équipe pédagogique du CEAAC accueille également des groupes adultes qui souhaitent bénéficier d'un accompagnement dans la découverte de l'art actuel.

L'Espace international présente le travail de jeunes artistes étrangers accueillis en résidence par le CEAAC et d'artistes alsaciens soutenus lors de leur séjour à l'étranger. Enfin, l'édition de catalogues d'exposition et de livres publiés à l'occasion d'installations hors les murs prolongent ce travail de sensibilisation et de diffusion. Le CEAAC a une expertise reconnue notamment par les collectivités territoriales.

CEAAC - Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines
7 rue de l'Abreuvoir 67000 Strasbourg
+33 (0)3 88 25 69 70

Contact presse : [Anne Ponsin - communication@ceaac.org](mailto:Anne.Ponsin-communication@ceaac.org)
www.ceaac.org

Ouverture du mercredi au dimanche de 14h à 18h, fermeture les jours fériés
Visites commentées et accueil scolaire sur rendez-vous au 03 88 25 69 70
services gratuits

